

cessité où le Roi se trouvoit de retarder son voyage dans ce Royaume, où il devoit se rendre pour la tenuë de la Diette. Revenons aux Prussiens.

Dans le même-tems qu'un Corps de leurs troupes a occupé *Leipsich*, d'autres Détachemens sont entrés dans *Mersebourg*, *Naumbourg*, *Eisleben*, *Torgau* & en d'autres Villes de l'Électorat. Et comme les mouvemens des Prussiens s'exécutent de manière qu'on les apprend plutôt par l'effet que par les dispositions préparatoires, l'on eut un nouveau sujet de surprise en entendant à *Leipsig* le premier de Septembre à la pointe du jour, battre la Générale, & en voyant ressortir de cette Ville toute la Garnison Prussienne, à laquelle se joignirent les détachemens cantonnés dans les environs.

La Colonne commandée par le Prince Ferdinand de Brunswich a dirigé sa marche le long de l'*Elster*, sur *Pegau* & *Zeitz*, qui est la route par laquelle on débouche dans les Cercles de la partie occidentale de *Bohème*. Deux autres Colonnes entrées aussi en *Saxe* paroissent vouloir suivre la route de la première, composant toutes trois ensemble une Armée de plus de quarante mille hommes. Le Roi de Prusse étoit à la tête de la seconde, & pour motifs de l'entrée de son Armée en *Saxe*, ce Prince, dans une Lettre qu'il a écrite à Sa Maj. Polonoise, & qui lui a été remise par son Ministre, y rejette, sur l'indispensabilité des mesures les plus promptes, la nécessité où, dit-il, il s'est trouvé de le faire. Il y déclare aussi, qu'il rappellera toutes ses troupes dès que le cas de la nécessité n'existera plus: Et pour expliquer ces mêmes motifs, il a fait adresser à ses Ministres dans les

Cours